

# MÉDIAN

La précision et la clarté de la rédaction seront prises en compte dans l'attribution de la note. Le barème est donné à titre indicatif.

Une feuille A4 manuscrite est autorisée pour l'épreuve ainsi que les calculatrices et traducteurs.

## Exercice 1

(Applications directes du cours)

1. **Questions de cours** : Répondre aux questions suivantes par VRAI ou FAUX. Les réponses VRAI seront justifiées par une démonstration et les réponses FAUX par la donnée d'un contre-exemple. Une réponse non justifiée ne rapporte aucun point.

- Une suite  $(u_n)$  croissante est-elle nécessairement divergente vers  $+\infty$  ?
- Une suite  $(u_n)$  divergente vers  $+\infty$  est-elle nécessairement croissante ?
- Une suite  $(u_n)$  croissante et non majorée diverge-t-elle nécessairement vers  $+\infty$  ?

2. (équation dans  $\mathbb{C}$ ) Résoudre sur  $\mathbb{C}$  l'équation suivante :

$$z^2 + (3+i)z + \frac{7}{4} + i = 0.$$

3. Le sous-ensemble  $H = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x^2 + y^2 = 1\}$  de  $\mathbb{R}^2$  est-il un sous-groupe de  $(\mathbb{R}^2, +)$  ?

4. Réels et rationnels

- Si  $x, y \in \mathbb{Q}$  a-t-on  $xy \in \mathbb{Q}$  ? Justifier.
- Si  $x \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$  et  $y \in \mathbb{Q}$ , a-t-on  $xy \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$  ou  $xy \in \mathbb{Q}$  ? Justifier.
- Si  $x \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$  et  $y \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$ , a-t-on  $xy \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$  ? Justifier.

[7 points]

## Exercice 2

(Calcul matriciel)

On rappelle que dans un anneau, si  $ab = ba$  alors  $(a+b)^n = \sum_{k=0}^n C_n^k a^k b^{n-k}$  où  $C_n^k = \frac{n!}{k!(n-k)!}$ .

1. Soit  $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ . Calculer pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $A^n$ . (indication : vous pouvez soit faire

un raisonnement par récurrence, soit remarquer que  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ ).

2. Soit  $B = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 1 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$ . Calculer  $B^n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

[7 points]

★ TOURNEZ LA PAGE ★

**Exercice 3****(Une relation d'ordre sur  $\mathbb{C}$ )**

Dans cet exercice on définit une relation binaire sur  $\mathbb{C}$ . Soient  $z_1 = a_1 + ib_1$  et  $z_2 = a_2 + ib_2$  deux nombres complexes alors on dira que :

$$z_1 \preceq z_2 \text{ si et seulement si } a_1 < a_2 \text{ ou } (a_1 = a_2 \text{ et } b_1 \leq b_2).$$

Par exemple on a  $2 + 5i \preceq 3 + i$  (car  $2 < 3$ ) et  $2 + i \preceq 2 + 5i$  (car  $2 = 2$  et  $3 \leq 5$ ). Par contre  $3 + 7i \not\preceq 2 + 8i$ .

1. Montrer que  $\preceq$  définit une relation d'ordre sur  $\mathbb{C}$ .
2. Cette relation est-elle d'ordre total ? Justifier.
3. Montrer que  $\preceq$  est compatible avec l'addition, c'est à dire pour tout  $z_1, z_2, z_3 \in \mathbb{C}$  on a

$$z_1 \preceq z_2 \Rightarrow z_1 + z_3 \preceq z_2 + z_3.$$

4. Montrer que  $0 \preceq i$ , en déduire que  $\preceq$  n'est pas compatible avec la multiplication.
5. **[question bonus]** Montrer que  $(\mathbb{C}, \preceq)$  vérifie la propriété de la borne supérieure (une démonstration à l'aide d'un dessin suffira). Expliquer alors pourquoi la relation  $\preceq$  ne pouvait être compatible avec les opérations.

[7 points]

## Corrections

### Exercice 1

1.
  - a. *FAUX* : la suite  $(u_n)$  définie par  $u_n = -\frac{1}{n}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  est croissante et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$ . [0,75]
  - b. *FAUX* : la suite  $(u_n)$  définie par  $u_{2k} = 2k$  et  $u_{2k+1} = 2k - 1$  n'est pas croissante et pourtant  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ . [0,75]
  - c. *VERI*. (Ici il faut démontrer qu'une suite croissante non majorée tend vers  $+\infty$ ). Soit  $(u_n)$  une suite croissante non majorée. Soit  $M > 0$ . La suite étant non majorée, il existe une valeur  $N \in \mathbb{N}$  telle que  $u_N > M$ . De plus la suite est croissante donc pour tout  $n \geq N$  on a  $u_n \geq u_N > M$ . Conclusion on a montré que pour tout  $M > 0$  il existe  $N \in \mathbb{N}$  tel que  $n \geq N \Rightarrow u_n > M$ . C'est exactement la définition de  $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = +\infty$ . [1]
2.  $z_1 = \frac{-3 + \sqrt{\frac{\sqrt{5}+1}{2}} + i(-1 + \sqrt{\frac{\sqrt{5}-1}{2}})}{2}$  et  $z_1 = \frac{-3 - \sqrt{\frac{\sqrt{5}+1}{2}} + i(-1 - \sqrt{\frac{\sqrt{5}-1}{2}})}{2}$  (pour la méthode voir TD). [1,5]
3.  $H$  n'est pas un sous-groupe de  $\mathbb{R}^2$  puisque  $(0,0)$  l'élément neutre de  $\mathbb{R}^2$  n'appartient pas à  $H$ . [1]
4.
  - a.  $x, y \in \mathbb{Q}$  donc il existe  $p_1, p_2 \in \mathbb{Z}$  et  $q_1, q_2 \in \mathbb{N}^*$  tels que  $x = \frac{p_1}{q_1}$  et  $y = \frac{p_2}{q_2}$ . D'où  $xy = \frac{p_1 p_2}{q_1 q_2} \in \mathbb{Q}$ . [0,5]
  - b. Il y a deux cas. Cas 1,  $y \neq 0$ . Si  $x \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$  et  $y \in \mathbb{Q}^*$  alors  $xy \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$ . En effet,  $y \in \mathbb{Q}^*$  et supposons  $xy \in \mathbb{Q}$  donc il existe  $p \in \mathbb{Z}^*$ ,  $r \in \mathbb{Z}$  et  $q, s \in \mathbb{N}$  tels que  $y = \frac{p}{q}$  et  $xy = \frac{r}{s}$ . Comme  $p \neq 0$  on en déduit  $x = \frac{q}{p} \times \frac{r}{s} \in \mathbb{Q}$  absurde.  
Cas 2  $y = 0$ . Si  $y = 0$  alors  $xy = 0 \in \mathbb{Q}$ . [0,75]
  - c. Non. Contre-exemple  $x = \sqrt{2} \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$ ,  $y = \sqrt{2} \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$  et  $xy = 2 \in \mathbb{Q}$ . [0,75]

### Exercice 2

1.  $A = C + D$  avec  $C = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  et  $D = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ . On a évidemment  $CD = DC$  puisque  $C = I_3$  on peut donc appliquer la formule du binôme et ainsi

$$A^n = (C + D)^n = C^n + nC^{n-1}D + \frac{n(n-1)}{2}C^{n-2}D^2 + \frac{n(n-1)(n-2)}{6}C^{n-3}D^3 + \dots + D^n.$$

Or on a  $D^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  et  $D^n = (0)$  pour  $n \geq 3$  (et bien sûr  $C^k = C$ ). D'où

$$A^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + n \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} + \frac{n(n-1)}{2} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & n & \frac{n(n+1)}{2} \\ 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

[3,5]

2.  $B = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 1 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$ . On peut écrire  $B = E + F$  avec  $E = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$  et  $F = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ . On vérifie que  $EF = FE$ . On montre par récurrence que  $E^n = \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 3^n & 0 \\ 0 & 0 & 2^n \end{pmatrix}$ . Au rang  $n = 0$ ,  $E^0 = I_3$  c'est vrai. Au rang  $n$  on suppose  $E^n = \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 3^n & 0 \\ 0 & 0 & 2^n \end{pmatrix}$ , ainsi  $E^{n+1} = E^n \times E = \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 3^n & 0 \\ 0 & 0 & 2^n \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2^n \times 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3^n \times 3 & 0 \\ 0 & 0 & 2^n \times 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2^{n+1} & 0 & 0 \\ 0 & 3^{n+1} & 0 \\ 0 & 0 & 2^{n+1} \end{pmatrix}$ . La relation est vraie au rang  $n+1$  donc par récurrence elle est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . D'autre part on montre que  $F^n = (0)$  pour tout  $n \geq 2$ , donc en appliquant la formule du binôme de Newton on obtient :  $B^n = E^n + nE^{n-1}F$

$$= \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 3^n & 0 \\ 0 & 0 & 2^n \end{pmatrix} + n \begin{pmatrix} 2^{n-1} & 0 & 0 \\ 0 & 3^{n-1} & 0 \\ 0 & 0 & 2^{n-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2^n & 0 & n2^{n-1} \\ 0 & 3^n & 0 \\ 0 & 0 & 2^n \end{pmatrix} \quad [3,5]$$

### Exercice 3

1. Montrons que  $\preceq$  est bien une relation d'ordre.

La relation est réflexive :  $z = a + ib \in \mathbb{C}$ , on a  $a = a$  et  $b \leq b$  donc  $z \preceq z$ .

La relation est antisymétrique : soient  $z_1 = a_1 + ib_1$  et  $z_2 = a_2 + ib_2$  vérifiant  $z_1 \preceq z_2$  et  $z_2 \preceq z_1$ . La première relation équivaut à  $a_1 < a_2$  ou  $(a_1 = a_2$  et  $b_1 \leq b_2)$ .  $a_1 < a_2$

est impossible sinon on ne peut avoir  $z_2 \preceq z_1$ . Donc  $a_1 = a_2$  et  $\begin{cases} z_1 \preceq z_2 \Rightarrow b_1 \leq b_2 \\ z_2 \preceq z_1 \Rightarrow b_2 \leq b_1 \end{cases}$

Ainsi  $b_1 = b_2$  et  $z_1 = z_2$ .

La relation est transitive : soient  $z_1 = a_1 + ib_1$ ,  $z_2 = a_2 + ib_2$  et  $z_3 = a_3 + ib_3$  tels que  $z_1 \preceq z_2 \Leftrightarrow a_1 < a_2$  ou  $(a_1 = a_2$  et  $b_1 \leq b_2)$  et  $z_2 \preceq z_3 \Leftrightarrow a_2 < a_3$  ou  $(a_2 = a_3$  et  $b_2 \leq b_3)$ .

Distinguons les différents cas :

- si  $a_1 < a_2$  alors  $a_1 < a_3$  (puisque  $z_2 \preceq z_3 \Rightarrow a_2 \leq a_3$ ). Donc  $z_1 \preceq z_3$ .

- si  $a_1 = a_2$  et  $b_1 \leq b_2$  alors soit  $a_2 < a_3 \Rightarrow a_1 < a_3 \Rightarrow z_1 \preceq z_3$ , soit  $a_2 = a_3$  et  $b_2 \leq b_3 \Rightarrow a_1 = a_3$  et  $b_1 \leq b_3 \Rightarrow z_1 \preceq z_3$ . La relation est bien transitive. [2]

2. C'est une relation d'ordre total. Soient  $z_1 = a_1 + ib_1$  et  $z_2 = a_2 + ib_2$ .

Si  $a_1 < a_2$  alors  $z_1 \preceq z_2$ .

Si  $a_1 = a_2$  alors soit  $b_1 \leq b_2 \Rightarrow z_1 \preceq z_2$  soit  $b_1 > b_2 \Rightarrow z_2 \preceq z_1$ .

Si  $a_1 > a_2$  alors  $z_2 \preceq z_1$ .

Dans tous les cas on arrive toujours à comparer  $z_1$  et  $z_2$ . [1,5]

3. La relation est compatible avec l'addition. En effet soient  $z_1 = a_1 + ib_1$ ,  $z_2 = a_2 + ib_2$  et  $z_3 = a_3 + ib_3$  tels que  $z_1 \preceq z_2$ . On a donc  $a_1 < a_2$  ou  $(a_1 = a_2$  et  $b_1 \leq b_2)$ . La relation d'ordre sur  $\mathbb{R}$  étant compatible avec l'addition on a  $a_1 < a_2$  ou  $(a_1 = a_2$  et  $b_1 \leq b_2) \Leftrightarrow a_1 + a_3 < a_2 + a_3$  ou  $(a_1 + a_3 = a_2 + a_3$  et  $b_1 + b_3 \leq b_2 + b_3) \Leftrightarrow z_1 + z_3 \preceq z_2 + z_3$ . [1,5]

4.  $0 = 0 + i0$  et  $i = 0 + i$  donc  $0 \preceq i$  (car  $0 \leq 1$ ). Par contre  $0 \times i = 0$  et  $i \times i = i^2 = -1$  donc  $i^2 \preceq 0$ . La relation d'ordre n'est donc pas compatible avec la multiplication puisque l'inégalité change de sens alors qu'on multiplie par un nombre "positif". [1]